CHRONOLOGIE DE L'HISTOIRE DE L'ARMÉE CANADIENNE

1855

La Militia Act de 1855 déclara que le gouvernement canadien aurait à financer la défense afin de libérer la Grande-Bretagne de ce fardeau financier. Des armes, des munitions et des uniformes furent fournis à 5000 hommes.

1868

La Militia Act de 1868 a mené à l'établissement de la Milice active et de la Milice active non permanente. Le QG du ministère était établi à Ottawa et neuf districts de la milice étaient répartis dans les provinces.

1871

Les Britanniques quittèrent le sol canadien. La Milice active permanente de l'Armée canadienne et la Milice active non permanente furent établies. Deux batteries d'artillerie de campagne furent établies à Kingston, Ont. et à Québec, Qc.

1883

La Militia Act (Loi de la Milice) de 1882-Quatre unités régulières supplémentaires formant une troupe de cavalerie et trois compagnies de carabiniers. Une école d'infanterie et une école de cavalerie furent établies. Des batteries d'artillerie se sont jointes pour former le Régiment Royal de l'Artillerie canadienne. C'est en 1885 que l'école d'infanterie à cheval a été formée.

1899–1902

Le Canada prit part à la seconde guerre des Boers, sa première participation outre-mer, avec plus de 7500 hommes. Le Royal Canadian Regiments (RCR) reçu ses premiers honneurs de guerre hors du Canada. soit à Paarderburg en Afrique du Sud.

1914–1918

Les quatre divisions de la Première guerre mondial comprenait la principale force combattante CEF-260 et deux bataillons d'infanterie (RCR et PPCLI). Il y avait 600 000 hommes inscrits, de ce nombre 172 000 perdirent la vie et 172 000 furent blessés.

1919–1920

L'organisation et les effectifs de la MANP de McNaughton ont été réduits à six régiment d'infanterie et à une cavalerie, certains régiments ont été dissouts, d'autres se sont fusionnés, certaines unités se sont mécanisées.

1936

Comité Otter L'Armée démobilisée après la Première Guerre Mondiale, soit 3 unités de la Force permanente demeurèrent dans la MANP et constituèrent onze divisions d'infanterie et quatre divisions de cavalerie, des bataillons numérisés des corps expéditionnaire canadien fusionnèrent avec les honneurs de guerre des unités d'avant-guerre et adoptèrent ces unités.

1939–1945

La première Armée canadienne fut formée en 1940, à la Seconde guerre mondiale. Trois divisions d'infanterie, deux divisions blindées et deux divisions de chars ont été organisées par le 1er et le 2e corps canadien. Pour la défense territoriale, trois divisions furent formées.

1940

La force terrestre du Canada fut renommée l'Armée canadienne. Celle-ci était composée de : L'Armée active canadienne, l'Armée de terre canadienne (La Réserve) et l'Armée canadienne Outre-mer.

1941

Le Service féminin de l'Armée canadienne a été établi le 30 juillet, 1941 les membres détenaient les mêmes grades et portaient les mêmes insignes que leurs homologues masculins, les tâches comprenaient du travail de bureau, des tâches d'assistante dentaire, de chauffeurs et de mécaniciennes.

1945

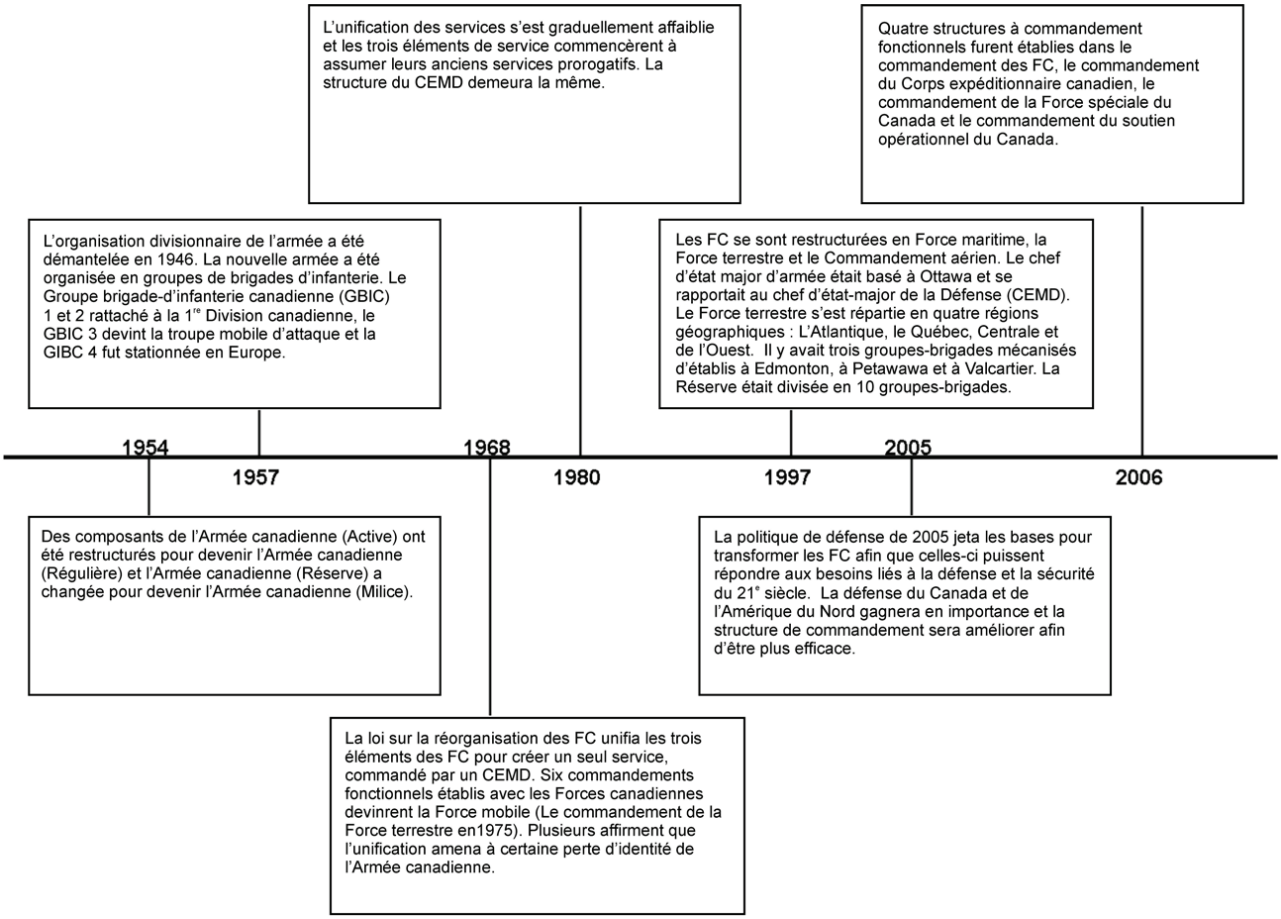
L'Armée canadienne s'est dissoute après la Seconde Guerre mondiale (Outre-mer). L'Armée canadienne (Active) est devenue un groupe-brigade, une troupe mobile d'attaque (Réserve) formée de deux corps avec six divisions d'infanterie, quatre brigades armées et d'unités de soutien sous cinq commandes divisionnaires.

1950–1953

En appui des engagements de l'OTAN, le Canada constitua un groupe-brigade (4e Groupebrigade mécanisé du Canada) pour servir en Allemagne.

1951–1993

Guerre de Corée Afin d'honorer ses obligations envers l'ONU, le gouvernement canadien forma la Force spéciale de l'Armée canadienne. Cette unité devint la 25e Brigade d'infanterie canadienne. Elle comptait plus 22 000 hommes, 300 perdirent la vie et 200 furent blessés.


L'unification des services s'est graduellement affaiblie et les trois éléments de service commencèrent à assumer leurs anciens services prorogatifs. La structure du CEMD demeura la même.
Quatre structures à commandement fonctionnels furent établies dans le commandement des FC, le commandement du Corps expéditionnaire canadien, le commandement de la Force spéciale du Canada et le commandement du soutien opérationnel du Canada.
L'organisation divisionnaire de l'armée a été démantelée en 1946. La nouvelle armée a été organisée en groupes de brigades d'infanterie. Le Groupe brigade-d'infanterie canadienne (GBIC) 1 et 2 rattaché à la 1re Division canadienne, le GBIC 3 devint la troupe mobile d'attaque et la GIBC 4 fut stationnée en Europe.
Les FC se sont restructurées en Force maritime, la Force terrestre et le Commandement aérien. Le chef d'état major d'armée était basé à Ottawa et se rapportait au chef d'état-major de la Défense (CEMD). Le Force terrestre s'est répartie en quatre régions géographiques : L'Atlantique, le Québec, Centrale et de l'Ouest. Il y avait trois groupes-brigades mécanisés d'établis à Edmonton, à Petawawa et à Valcartier. La Réserve était divisée en 10 groupes-brigades.
1954
1957
1968
1980
1997
2005
2006
Des composants de l'Armée canadienne (Active) ont été restructurés pour devenir l'Armée canadienne (Régulière) et l'Armée canadienne (Réserve) a changée pour devenir l'Armée canadienne (Milice).
La politique de défense de 2005 jeta les bases pour transformer les FC afin que celles-ci puissent répondre aux besoins liés à la défense et la sécurité du 21e siècle. La défense du Canada et de l'Amérique du Nord gagnera en importance et la structure de commandement sera améliorer afin d'être plus efficace.
La loi sur la réorganisation des FC unifia les trois éléments des FC pour créer un seul service, commandé par un CEMD. Six commandements fonctionnels établis avec les Forces canadiennes devinrent la Force mobile (Le commandement de la Force terrestre en1975). Plusieurs affirment que l'unification amena à certaine perte d'identité de l'Armée canadienne.